

# Désir

Je t'aime, inconnu,  
tu portes sur ton cœur les fleurs que je te donne.  
Mon corps s'ouvre pour toi,  
il te désire et t'appelle,  
toi dont je ne connaîtrai jamais  
que ton désir de moi,  
ton désir de moi.

En vain j'interroge ton sourire muet,  
et tes yeux qui se troublent quand mon regard les sonde.

Ah ! Pénétrer ton esprit comme tu pénètres mon corps !  
Tout amour a sa part de violence.  
Je te veux, je te cherche, derrière ton image,  
j'essaie de deviner et j'ai mal de rester  
à la surface, toujours,  
l'oreille collée contre ton cœur,  
attentive au seul signe venu de l'intérieur de toi.  
Mes caresses ne font qu'effleurer ta peau.

As-tu rêvé d'un point au delà du plaisir  
où se disloquerait l'étau de nos défenses,  
où les secrets meurtris dans nos cœurs d'enfants  
retrouveraient enfin leur espace de tendresse ?

Insaisissable amant...  
Mon frère,  
lointain, fragile,  
derrière tes fumées,  
tes cabrioles de clown  
triste.

Ce que j'aime en toi m'est caché pour toujours.